



La princesse Mathilde peinte par Winterhalter.

LES TRÉSORS TOURISTIQUES DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY

D'un château à l'autre, d'Eaubonne à Saint-Gratien

Jusqu'au jeudi 29 août, l'Écho, le Régional et Valmorency vous proposent une série d'été annuelle sur les richesses patrimoniales de la vallée de Montmorency.

Le premier épisode retrace l'histoire de deux bâtiments remarquables du pays : la Chesnaie, à Eaubonne et le château Catinat, à Saint-Gratien.

La vallée de Montmorency abrite deux joyaux architecturaux datés du XVIII^e siècle, à Eaubonne, du XVII^e, à Saint-Gratien, et remarquablement bien conservés.

• Le château de la Chesnaie.

Érigé près du carrefour de la nouvelle église d'Eaubonne, le château de la Chesnaie, de style néo-palladien, est l'un des plus beaux fleurons de la vallée de Montmorency. Il présente le remarquable atout d'être resté en l'état, depuis le XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, grâce à une famille de mécènes, les Petit-Midy. Ces derniers l'ont racheté, avec une partie du terrain, lors du lotissement dit de la Grille Dorée au début du XX^e siècle. Jacques Dupont, inspecteur général des Monuments historiques et son épouse, née Valentine Midy, l'ont élégamment restauré, avec le concours du célèbre architecte Jean-Charles Moreux. Le parc, orné d'un jardin à la française et de quelques statues à l'antique, a conservé de magnifiques arbres centenaires, tout en accueillant une collection d'arbustes rares. Reconstitué (ou rénové) entre 1749 et 1769, cet édifice était connu comme étant le château du fief de Meaux, l'un des domaines les plus prestigieux d'Eaubonne, plus imposant encore que celui du seigneur du village, Joseph-Florent Le Normand de Mézières, ce qui irritait profondément ce dernier.

Il a notamment appartenu à des personnages originaux : François-Marie Perrot, gouverneur de Montréal et des îles et côtes d'Acadie, a donné son nom à la commune de l'Île Perrot, au Québec. Louis de Lubert de Chanterenne, président de la 3^e chambre des enquêtes au Parlement, jouait du violon au sein d'un des premiers orchestres amateurs du XVIII^e siècle, l'Académie des Mélophilètes, créée en 1722. Sa fille Marie-Madeleine de Lubert, auteur de contes, était admirée par Voltaire, qui l'appelait « *Muse et Grâce* ». Claude Martin Goupy,



Le château Catinat, propriété de la commune de Saint-Gratien.

architecte et promoteur, a aménagé tout un quartier de Paris. Le maréchal Guillaume Dode de la Brunerie, qui a dirigé les fortifications de Paris, y a souvent séjourné.

Enfants cachés

Ce château a accueilli en 1939-1940 des enfants juifs d'Europe centrale, sauvés par l'Organisation de secours aux enfants (OSE) et qui ont pu ensuite gagner les États-Unis, sains et saufs.

Classé monument historique en 1949, il appartient aujourd'hui aux époux Soavina, qui l'ouvrent notamment lors des Journées du Patrimoine ou de l'Environnement et qui y organisent des réceptions à l'occasion de mariages ou de ren-

contres amicales.

Château de la Chesnaie, 1, rue Voltaire, à Eaubonne. À l'occasion d'une exposition-vente de produits malgaches, le château est ouvert librement au public jusqu'au vendredi 12 juillet, de 14 à 20 heures.

• Le château Catinat.

Situé en plein centre-ville de Saint-Gratien, ce magnifique bâtiment, propriété de la commune, est l'un des châteaux les plus anciens et les mieux restaurés de la vallée.

Jean Poisle, bisaïeul du maréchal de Catinat, conseiller au Parlement sous Charles IX et Henri III, acquiert la terre de Saint-Gratien en 1652. Son fils Jacques y fait construire le château en 1610. Avec son avant-corps central à fronton peu développé, ses pavillons latéraux cantonnés de chaînage de pierre et de hauts combles à la française, ce château est typique des constructions du début du XVII^e siècle. L'usage restreint de la pierre de taille et la modestie du bâtiment (30 mètres par 10) sont des constantes de l'architecture de l'époque et du style Louis XIII (1589-1661). L'économie impose la rigueur qui se traduit par la sobriété. Les sculptures chargées disparaissent, les façades sont construites de briques, ou de crépi façon brique, comme celle de la place des Vosges.

Un lustre inégalé

La propriété revient, par mariage, à Pierre de Catinat, seigneur de la Fauconnerie, qui a épousé en 1624

Françoise Catherine Poisle, héritière du château. Ils auront seize enfants, dont celui qui est connu sous le nom de maréchal de Catinat. Ce militaire de carrière prestigieux, Nicolas de Catinat, hérite à la mort de son père en 1674 du château qui portera désormais son nom. Il y décède en 1712. Son tombeau, classé monument historique en 1902, sera placé dans la chapelle Saint-Émilien de la nouvelle église de Saint-Gratien, vers 1860.

Après divers propriétaires, dont l'amiral Bruix, ministre de la Marine et des Colonies auprès de Bonaparte et le comte de Luçay, préfet du palais de l'Empereur, le château est acquis en 1856 par la princesse Mathilde, fille de Joseph Bonaparte et cousine de l'empereur Napoléon III, bienfaitrice du pays. Elle y

restera jusqu'à sa mort en 1904, après avoir donné à cette propriété un lustre inégalé. Racheté par la ville, le bâtiment a été entièrement restauré et réaménagé pour accueillir la direction des affaires sociales.

Château Catinat, 1, avenue Gabriel-Péri, à Saint-Gratien.

Hervé COLLET, président de Valmorency

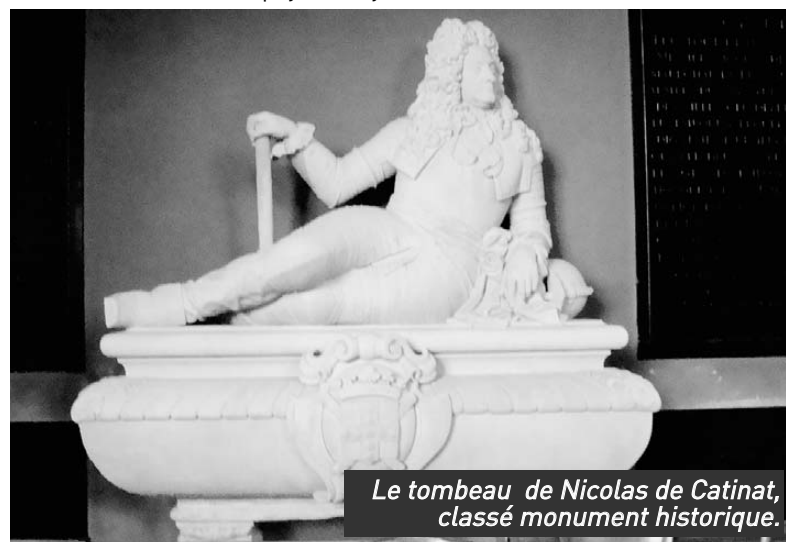
www.valmorency.fr

Prochain épisode

Jeudi 18 juillet, dans l'Écho, le Régional, 2^e volet de notre série d'été des Trésors touristiques de la vallée de Montmorency : de jolis villages à flanc de coteau.



À Eaubonne, le château de la Chesnaie, vue du potager.



Le tombeau de Nicolas de Catinat, classé monument historique.